



15h15

Le mapping vidéo, ou l'art de brouiller les frontières entre l'image et le réel

Jean-François Renaud, professeur, École des médias, Université du Québec à Montréal

Le mapping vidéo fournit une belle occasion de s'interroger sur les régimes de visibilité de l'image et son ontologie : son critère habituel de renvoi vers un monde distinct ou l'image comme double réalité perceptive. En effet, parmi les différentes manières d'exploiter cette technique, certaines se révèlent particulièrement intéressantes, notamment lorsqu'elles produisent des illusions qui confondent le spectateur et viennent brouiller ses catégories conceptuelles. En rabattant des projections dans le monde des objets et en jouant avec certains artifices tels la perspective, le point de vue, la structure et les arêtes des surfaces de projection, la lumière pure et les ombres portées, l'image se transmute. Elle disparaît au profit de la chose, s'insère en elle, ressurgit dans un nouvel état, en s'offrant dans un espace à mi-chemin entre réel et virtuel. Toute la problématique de la rencontre des images à la matière constitue des enjeux qu'il nous plaira d'examiner et nous tenterons d'illustrer les principaux effets pouvant être réalisés avec ces technologies.

15h40

Percevoir l'environnement avec un oculomètre (eye-tracker): du spectateur au vif

Mouloud Boukala, professeur, École des médias, Université du Québec à Montréal

À partir de deux recherches en cours, l'une portant sur les perceptions et les pratiques de l'environnement par les personnes à mobilité réduite dans la ville de Montréal, et l'autre sur la perception d'une



œuvre au Musée national des beaux-arts du Québec, cette communication vise à interroger le statut, les potentialités et les limites des images produites à l'aide d'un oculomètre. En explorant ce que signifie voir à la première personne (vue subjective), des pistes exploratoires seront présentées sur la manière de transformer des pratiques et des connaissances tacites en connaissances explicites à partir de l'expertise expérimentielle des participants appareillés.

16h05

Le devenir-proie du drone

Vincent Lavoie, professeur, Département d'histoire de l'art, Université du Québec à Montréal

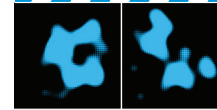
Dispositifs de surveillance, de transport de marchandises et de substances illicites, loisir mécanique, outils de production cinématographique, pourvoyeurs d'images d'information, les drones sont également, depuis environ cinq ans, mis au service du bien-être animal. Repérage d'individus appartenant à des espèces menacées ou traque au braconnage, cette technologie se veut parfois l'allié de l'animal, son « espèce compagne », pour employer une expression de Donna Haraway. L'artiste Mircea Cantor a cependant voulu souligner les limites de cette bienveillance technologique en filmant un drone soumis aux attaques d'un aigle. Le film - *Aquila non capit muscas* (« l'aigle n'attrape pas les mouches »), 2018 - montre l'animal réduisant en pièces le volatile électrique. Le phénomène fait école. En effet, les plates-formes numériques diffusent en nombre des images d'agressions de rapaces, filmées depuis la caméra embarquée du drone. C'est à l'analyse de ce devenir-proie de la technique que s'attache cette conférence, à partir de ce motif de la prédation animale et des images qui en résultent.

16h45 - Mot de la fin

17h00 - Cocktail



JOURNÉE D'ÉTUDE



Nouveaux régimes de visibilité et d'invisibilité des images



PROGRAMME

Entrée libre

Vendredi
5 AVRIL
2019
de 9h15 à 17h00

Salle
R-4240
UQAM
315, rue Sainte-Catherine Est

9h15

Accueil et présentation de la journée

Mouloud Boukala, Vincent Lavoie et Jean-François Renaud

9h25

Du Symptôme à la Tactique, vers la Poïésis : trois âges des feuilles de contact dans le photojournalisme

Benjamim Picado, professeur, Département d'Études des Médias, Université Fédérale de Fluminense, Brésil

J'ai l'intention d'évaluer trois réactions distinctes historiquement développées par des individus et institutions de la photographie, en vue de l'exposition des planches-contact des travaux professionnels dans ce domaine. Je désigne ces comportements en fonction de trois considérations: 1) comme ce qui ne peut être exposé («symptôme»); 2) comme discours institutionnel sur les pratiques du photoreportage («tactique»); 3) comme choix artistique valorisant les effets narratifs («poïésis»). Pour chacun des ces cas, une illustration possible est donnée: 1) la pudeur «symptomatique» des témoignages du photographe sur ses propres planches, dans les épisodes de la série télévisée *Contacts*; 2) la construction «stratégique» du discours institutionnel chez Magnum, à propos de ses collections, dans l'exposition *Magnum Contacts*; 3) le travail «poétique» sur des planches, dans la ressource employée par Emmanuel Guibert pour construire des effets plastiques et narratifs, dans sa nouvelle graphique *Le Photographe*.

UQAM

ÉCOLE DES MÉDIAS

CELAT
CULTURES-ARTS-SOCIÉTÉS

figura
Centre de recherche sur le texte et l'image


10h05**«Éclairage» de Piotr Pavlenski et la camera obscura du pouvoir**

Michaël La Chance, professeur, théorie esthétique et art numérique, Université du Québec à Chicoutimi

L'œuvre « Éclairage » [2017] de Piotr Pavlenski, l'incendie des fenêtres d'une succursale de la Banque de France, interroge l'invisibilité du pouvoir. Nous examinerons la documentation photographique de l'œuvre en regard du cheminement de l'artiste, le rapport art et politique. Du programme photographique de Vilém Flusser aux algorithmes de contrôle dans le monde contemporain.

11h00 - Pause**11h15****L'image comme marchandise d'un récit du soi**

Célia Forget, professeure associée, Université du Québec à Montréal

À travers l'étude de plusieurs comptes sur les médias sociaux de Vanlifers, jeunes « professionnels » décidant d'élire domicile dans un van réaménagé et de voyager avec celui-ci, je propose de réfléchir au rôle de l'image photographique qui est prise, postée et diffusée par ces derniers auprès de leurs abonnés. Si l'image a pour fonction première la narration d'un récit de voyage, elle révèle en réalité des stratégies beaucoup plus complexes telles que la narrativité d'un projet du soi et la marchandisation des récits personnels. La soi-disant spontanéité de l'image relève d'une construction pensée et aboutie à des fins de reconnaissance sociale et consuméristes qui véhicule un imaginaire souvent fort éloigné de ce que peut être la réalité d'une telle pratique, décalage qui m'intéresse tout particulièrement.


11h40**Tshiuetin ou la lenteur du nord**

Louis Moulin, artiste, maîtrise en art, Université du Québec à Chicoutimi

Par le biais de la photographie et du cinéma, je souhaite renouer avec la lenteur. Dans notre société moderne de surconsommation, il n'y a plus aucune place pour l'inaction, pour les temps morts ou les temps non-productifs. Au contraire, la vie quotidienne s'accélère et tout doit être rentabilisé. Pour tenter de renouveler le rapport au temps et à l'espace, j'expérimente ma position de contemplateur dans la transmission d'une expérience picturale contemplative.

La notion de contemplateur est ici étudiée sous le prisme d'un territoire : le nord québécois. Je pense que la contemplation du créateur est un état qui dépend de l'environnement dans lequel il se trouve et c'est pourquoi j'ai choisi de l'étudier à travers l'espace nordique du Québec. Les photographies présentées ici sont les résultats de ma recherche en maîtrise en art de l'UQAC et ont été prises à bord du train Tshiuetin reliant Sept-Îles à Schefferville.

12h15 - Lunch
13h45**La visibilité absolue avec Google Image**

Bertrand Gervais, professeur, Département d'études littéraires, Université du Québec à Montréal

Il semble bien qu'à notre époque tout soit visible, tout se donne à voir, jusqu'à l'invisible et l'impalpable. C'est la grande leçon des moteurs de recherche et surtout du développement des métadonnées permettant d'indexer les photos et images téléversées sur des sites de partage ou des blogues. La page de résultats d'images du moteur Google offre ainsi des catalogues étonnants d'images pour des interrogations qui devraient normalement ne rien donner. Strictement ne rien donner. Prenons le mot « invisible » (par définition, « qui n'est pas visible, qui échappe à la vue »). Entrez le terme dans la fenêtre d'interrogation de Google image et, presto, vous obtenez vingt-cinq pages de résultats. Vingt-cinq pages de photos qui vous montrent l'invisible dans toute sa splendeur! L'homme invisible. La main invisible qui se fait sentir sur un corps. La voiture en partie effacée grâce à Photoshop. Des chats dans des poses étonnantes, etc. Nous sommes dans un régime de visibilité absolue.

J'entreprendrai d'explorer, dans le cadre de cette communication, ce rapport à l'image que le moteur de recherche actualise. Je me servirai d'un projet développé sur la plateforme Tumblr, le *Dictionnaire visuel Google*. Ce *Dictionnaire* est constitué uniquement des captures d'écran des pages de résultats « images » du moteur de recherche Google. L'idée est de témoigner de cette nouvelle forme de liens iconotextuels proposés spontanément par la compagnie et de tenter de comprendre ce qu'elle implique.

<https://dictionnairevisuelgoogle.tumblr.com/>


14h05**Régimes de visibilités algorithmiques: une analyse des dynamiques de la culture visuelle en ligne depuis ImageNet**

Christelle Proulx, étudiante au doctorat en histoire de l'art, Université de Montréal

En prenant pour hypothèse de départ que les images travaillent désormais au déploiement d'une forme de capitalisme cognitif sur les plateformes web comme Google et Facebook, je tenterai d'une part de dégager le rôle des images dans le développement récent de l'intelligence artificielle et de la vision automatisée. Pour ce faire, je m'attarderai plus précisément sur les jeux de données d'images utilisés pour l'apprentissage de la vision automatisée comme ImageNet : le plus célèbre et influent d'entre tous. D'autre part, j'examinerai ce que ces technologies de vision, une fois mises au travail dans le web, font aux images et à leurs régimes de visibilité en ligne. Mon objectif est donc de démontrer, par une description fine du rapport scientifique et idéologique aux contenus visuels, comment un « devenir-photographique du web » se met en place avec des procédures techniques développées pour comprendre les images, principalement photographiques, et la gestion de leurs visibilités.

15h00 - Pause